

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Alimentation : que retenir de l'impact du Covid-19 au Gabon ?

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

L'ORGANISATION des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a présenté, jeudi dernier dans un hôtel de la place, les résultats liés à l'évaluation de l'impact du Covid-19 sur les systèmes alimentaires et nutritionnels au Gabon. Au cours de cette rencontre, il a été question pour les participants d'analyser de façon participative les insuffisances constatées tant sur le système d'approvisionnement et la disponibilité alimentaire au niveau national, et d'évaluer des chaînes d'approvisionnement alimentaires. Mais également l'impact de la pandémie

sur l'accessibilité alimentaire des groupes les plus marginalisés et les plus vulnérables. "Il importe pour la sécurité alimentaire de nos populations de privilégier des circuits d'approvisionnement courts, sous-régionaux et locaux, plus résilients. Ainsi, notre pays s'est engagé dans une politique de valorisation de son potentiel agricole. C'est pourquoi le gouvernement a adopté le Plan d'accélération de la transformation (PAT), une stratégie de développement agricole, dont l'objectif est d'assurer la souveraineté alimentaire du pays", a indiqué le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Serge Ruffin Okana.

Le coordinateur par intérim du bureau sous-régional de la FAO,

Arslen Bounemra, a rappelé aux participants que cette étude visait à soutenir les efforts du Gabon par la mise à disposition d'informations fiables en vue de renforcer la résilience des systèmes alimentaires des populations et de contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle post-Covid-19.

"La pandémie a entraîné une perturbation des chaînes d'approvisionnement alimentaire et un fort ralentissement de l'économie nationale. L'apport du secteur agricole pour couvrir les besoins alimentaires du Gabon demeure insuffisant. Il est caractérisé par



Photo: JM

Les participants tiennent compte de la pandémie sur les systèmes alimentaires.

de faibles rendements et les besoins alimentaires de la population continuent de dépendre des importations", a-t-il souligné.

Café : comment impliquer plus de femmes

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre du Projet d'appui à l'autonomisation des femmes dans la filière café dans l'espace Acram-initiative du Gabon, mis en place par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), les responsables de l'Agence des cafés robusta d'Afrique et de Madagascar (Acram), en collaboration avec la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab), ont procédé mercredi dernier à l'inauguration d'un poste à café à Ntoun et une boutique cosmétique à base de café.

"Le Gabon, à travers l'Acram, a bénéficié d'un appui qui vise à soutenir des femmes dans la chaîne de valeur de café, afin qu'elles soient plus résilientes et de manière à relancer leurs activités. Les attentes de l'Acram dans ce cadre sont de

pouvoir susciter une plus grande implication des femmes dans la chaîne de valeur, mais aussi de pouvoir les rendre autonomes économiquement. C'est l'objectif principal de ce projet", a indiqué Ismaël Ndjewe, secrétaire exécutif de l'Acram.

"Les consommateurs connus de café sont ceux qui prennent le café à la tasse et aujourd'hui, nous voulons présenter le café à consommer autrement, sous d'autres formes. À travers ce projet, nous mettons en valeur différentes formes de café en produits finis ou produits dérivés", a encore souligné M. Ndjewe.

Ainsi, outre l'accompagnement de l'OIF au sein de la jeune entreprise "Zoe First class", la Coopérative des personnes handicapées de Ntoun (CPHN) a bénéficié d'une formation en gestion des kiosques et bars à café, en bonnes pratiques d'hygiène et de sécurité alimentaire, et d'une autre en coopérative.



Photo: AN

La photo de famille au terme de l'activité.

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



Le Conseil National Climat recrute

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme CAFI au Gabon, le Conseil National Climat, Maitre d'Ouvrage Délégué, recrute une Secrétaire pour l'Unité de Gestion du Programme (UGP).

La secrétaire est chargée, au sein de l'UGP, de contribuer, sous l'autorité hiérarchique de la Coordinatrice de l'UGP, au traitement et à la circulation de l'information, des documents et des communications téléphoniques et internet.

Missions principales

- Recevoir et trier le courrier ordinaire et électronique ;
- Enregistrer le courrier ordinaire (arrivé et départ) ;
- Gestion du mail officiel de l'UGP (réceptionner et envoyer les courriels) ;
- Préparer les réponses aux demandes de renseignements, le cas échéant ;
- Procéder à la classification et à l'archivage des documents et dossiers de l'UGP ;
- Exécuter au besoin d'autres tâches relevant de sa compétence et solliciter par la Coordinatrice.

Qualifications et Expériences requises

- Justifier d'un diplôme universitaire de secrétariat (Bac +2 minimum) ;
- 5 ans d'expérience minimum en secrétariat ;
- Être de nationalité gabonaise ;
- Avoir la bonne maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, PowerPoint, navigation sur Internet) ;
- Maîtrise du français tant parlé qu'écrit.

Afin d'accéder aux termes de référence du poste, veuillez envoyer un email à l'adresse suivante : secretariatcafiugp@gmail.com en copie josityssaugpcafi@gmail.com en mentionnant le titre du poste ou passer les retirer au siège de l'Unité de Gestion du Programme CAFI sis à Glass, Immeuble Orange au troisième étage, à côté du Restaurant SACRAMENTO.

La date limite de réception des dossiers de candidature est fixée au 30 décembre 2022, au plus tard.